



Good Bye Lesotho !

**Laëtitia et Baptiste sont rentrés cet été du Lesotho.**

Ils écrivaient à leur retour : « *Nous réalisons, à présent rentrés au pays, à quel point la Mission <https://albi.catholique.fr/servir-ses-freres/dans-le-monde-entier/afrique/336170-ils-quittent-bientot-le-lesotho-sentiments-et-reflexion/> nous a enrichis bien au-delà de ce que nous pouvions imaginer. »*

Pour ceux et celles (du Tarn et d'ailleurs) qui les ont soutenus, ils ajoutaient : « *Soyez donc bénis pour votre collaboration et vos prières fidèles qui nous ont permis de vivre ce projet jusqu'au bout... »*

- **Concernant leurs missions de travail, du positif !**

Laetitia confirme : « *LA BAKERY : une affaire qui tourne ! Malgré les circonstances délicates liées au covid, la Bakery a su se diversifier, se développer, se professionnaliser... »*



Et Baptiste raconte : « L'HÔPITAL, une course de relais ! L'hôpital a voulu en effet mettre les bouchées doubles sur la transmission échographique. Cela a été une période passionnante, mais chargée à la fois par le nombre de patients, mais aussi par le temps consacré à chaque consultation. L'art de transmettre et laisser la place, c'est savoir se mettre en retrait tout en restant présent, c'est la difficulté de trouver le juste équilibre entre faire, laisser faire mais parfois refaire, réexpliquer... cela prend du temps. Néanmoins la satisfaction est grande quand chacun d'eux comprend, réussit et commence à piloter seul ! L'hôpital mais surtout les patients nous font part de leur joie et leur apaisement de voir se poursuivre ces compétences au-delà de notre mission.

L'étude que nous réalisons avec John et Alain sur les causes d'insuffisances cardiaques au Lesotho prend forme, et sera probablement publiée cet automne. Nous organisons régulièrement des réunions via internet pour piloter ce projet à distance, c'est aussi l'occasion de refaire le monde et de prendre des nouvelles de notre ancien pays de mission. Comme vous l'aviez compris, cette étude a vu le jour suite à l'observation d'un nombre très important de patients porteurs de « coeur pulmonaire ». Cette cause d'insuffisance cardiaque est la conséquence d'une maladie respiratoire chronique. Le lien avec le travail dans les mines a pu être démontré par étude statistique, confirmant l'origine professionnelle de cette maladie et le manque de protection respiratoire des mineurs au Lesotho et en Afrique du Sud. Nous espérons ainsi informer et alerter les autorités sanitaires du Lesotho de cette problématique, qui pourrait être en grande partie résolue par une simple information aux mineurs et par une protection respiratoire adéquate. »



- **Et s'il fallait faire un bilan ?**

« Quelques lignes ne suffiraient pas pour tout dire... Nos précédents rapports de mission ont déjà commencé à témoigner d'une façon plus ou moins visible de la transformation opérée dans nos vies.

Mais de l'exprimer est aussi une manière de prendre conscience de la valeur du trésor reçu au travers de cette expérience ... afin d'en prendre soin et de savoir l'entretenir.

Simplement et de façon non exhaustive, nous vous faisons part, chacun avec ses mots, de ce qui nous aura touchés... »



**Baptiste** : « *J'ai apprécié la vie unifiée que nous menions : Dieu est au cœur de chaque instant...Travailler dans un tel contexte permet de vivre en cohérence avec nos valeurs chrétiennes sans craindre d'être jugés. Cette foi collective nous rapproche les uns des autres, elle cimenter une société.* »



**Laëtitia** : « *J'ai aimé la grande simplicité de vie qui donnait à chaque « extra » une saveur toute particulière ; notre vie épurée loin d'une consommation à outrance était davantage recentrée sur nos actes et les relations humaines que nous tissions autour de nous...Nous expérimentions ainsi une vraie disponibilité pour les autres.* »



**Guilhem** : « *Au Lesotho, l'apparence a beaucoup moins d'importance qu'en France. En voyant ce qu'est la pauvreté, j'ai pris conscience de la chance que j'ai en ayant un toit, une famille, de la nourriture, des habits, la santé, un avenir en allant à l'école. Les moments de solitude ont aussi fait énormément grandir ma foi.* »



**Côme** : « À Seboche, nous avons énormément de liberté, comme les autres enfants du campus. Nous étions plus responsabilisés. Ce qui m'a marqué, c'est la joie de vivre des basothos. Ils n'ont presque rien mais ont souvent le sourire ! »



**Alban** : « J'ai trouvé que les enfants africains savaient se débrouiller avec peu de choses : par exemple, ils savent jouer au foot avec une balle remplie de sacs plastiques. Les gens sont gentils : ils s'arrêtent pour nous saluer même quand on ne les connaît pas. »



**Marin** : « J'ai aimé la beauté des montagnes, les fleurs roses (« cosmos sauvages ») dans les champs. Il faisait beau tous les jours, le soleil brillait même en hiver ! Finalement, le beurre demi-sel remplace bien le beurre de cacahuètes... »

- Tandis que toute la famille reprend progressivement ses marques dans la région vauréenne, la relève est assurée par deux nouvelles Volontaires envoyées par FIDESCO : Sophie, chargée de gestion de projets et recherche de fonds <https://www.fidESCO.fr/volontaires/jabouley-sophie.html>, et Camille, kinésithérapeute <https://www.fidESCO.fr/volontaires/coupey-camille.html>.

